

## EXERCICE 1

1) Soit  $\lambda$  un réel.  $\lambda$  est valeur propre de  $A$  si et seulement si la matrice  $A - \lambda I_2$  n'est pas inversible.

Or  $A - \lambda I_2 = \begin{pmatrix} -\lambda & -1 \\ y & 2x - \lambda \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} -\lambda & -1 \\ y & 2x - \lambda \end{pmatrix}$  n'est pas inversible si et seulement si  $(-\lambda)(2x - \lambda) - y(-1) = 0$ ,

donc si et seulement si  $\lambda^2 - 2x\lambda + y = 0$  (1).

Le discriminant de cette équation du second degré est  $(2x)^2 - 4y$ ; il a donc le signe de  $x^2 - y$ .

• Premier cas :  $x^2 - y < 0$ . L'équation (1) n'a pas de solution dans  $\mathbb{R}$  donc  $A$  n'a pas de valeur propre dans  $\mathbb{R}$ .  $A$  n'est pas diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

• Deuxième cas :  $x^2 - y = 0$ . L'équation (1) admet une solution et une seule dans  $\mathbb{R}$  qui est  $x$ . Ainsi  $x$  est la seule valeur propre de  $A$  dans  $\mathbb{R}$ .

Supposons alors que  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ . Il existe une matrice inversible  $P$  de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  et une matrice diagonale  $D$  de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  telles que  $P^{-1}AP = D$ .

$D$  est semblable à  $A$  donc a les mêmes valeurs propres que  $A$ . Ainsi  $D$  est diagonale et a pour unique valeur propre  $x$ . Dans ces conditions :  $D = \begin{pmatrix} x & 0 \\ 0 & x \end{pmatrix}$  donc  $D = x I_2$ .

Alors :  $\begin{pmatrix} 0 & -1 \\ y & 2x \end{pmatrix} = A = PDP^{-1} = P(x I_2)P^{-1} = x P I_2 P^{-1} = x P P^{-1} = x I_2 = \begin{pmatrix} x & 0 \\ 0 & x \end{pmatrix}$ .

Cela n'est pas très vraisemblable dans la mesure où  $-1$  n'est pas franchement égal à  $0$  !

Par conséquent  $A$  n'est pas diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

• Troisième cas  $x^2 - y > 0$ . L'équation (1) admet deux solutions distinctes dans  $\mathbb{R}$ . Ainsi  $A$  est une matrice de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  ayant deux valeurs propres réelles et distinctes, donc  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

Finalement :

$A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  si et seulement si  $x^2 - y$  est strictement positif.

2) Dans la suite si  $T$  est une variable aléatoire nous noterons  $F_T$  sa fonction de répartition.

a)  $X^2$  prend ses valeurs dans  $[0, 1]$ . Ainsi  $\forall x \in ]-\infty, 0[$ ,  $F_{X^2}(x) = 0$  et  $\forall x \in [1, +\infty[$ ,  $F_{X^2}(x) = 1$ .

$\forall x \in [0, 1[$ ,  $F_{X^2}(x) = P(X^2 \leq x) = P(-\sqrt{x} \leq X \leq \sqrt{x}) = P(-\sqrt{x} < X \leq \sqrt{x}) = F_X(\sqrt{x}) - F_X(-\sqrt{x})$ .

Rappelons que  $\forall z \in \mathbb{R}$ ,  $F_X(z) = \begin{cases} 0 & \text{si } z \in ]-\infty, 0[ \\ z & \text{si } z \in [0, 1[ \\ 1 & \text{si } z \in [1, +\infty[ \end{cases}$ .

Alors  $\forall x \in [0, 1[$ ,  $F_{X^2}(x) = F_X(\sqrt{x}) - F_X(-\sqrt{x}) = \sqrt{x} - 0 = \sqrt{x}$ .

Finalement :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $F_{X^2}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ]-\infty, 0[ \\ \sqrt{x} & \text{si } x \in [0, 1[ \\ 1 & \text{si } x \in [1, +\infty[ \end{cases}$ .

Vérifions rapidement que  $X^2$  est une variable aléatoire à densité même si cela n'est pas demandé. Notons déjà que  $X^2$  est une variable aléatoire car  $X$  en est une.

Rappelons que  $x \rightarrow \sqrt{x}$  est continue sur  $]0, +\infty[$  et de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, +\infty[$ .

Alors  $F_{X^2}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $] -\infty, 0[$ ,  $]0, 1[$  et  $[1, +\infty[$ . Ceci suffit pour dire que  $F_{X^2}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  au moins sur  $\mathbb{R} - \{0, 1\}$ .

$F_{X^2}$  est aussi continue sur  $] -\infty, 0[$ ,  $]0, 1[$  et  $[1, +\infty[$ . Ceci suffit pour dire que  $F_{X^2}$  est continue en tout point de  $\mathbb{R} - \{0, 1\}$  et continue à droite en 0 et 1 (normal...).

De plus  $\lim_{x \rightarrow 0^-} F_{X^2}(x) = 0 = \sqrt{0} = F_{X^2}(0)$  et  $\lim_{x \rightarrow 1^-} F_{X^2}(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \sqrt{x} = 1 = F_{X^2}(1)$ .  $F_{X^2}$  est donc continue à gauche en 0 et 1.

Finalement  $F_{X^2}$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R} - \{0, 1\}$ . Ainsi  $X^2$  est une variable aléatoire à densité.

De plus  $\forall x \in ] -\infty, 0[ \cup ]1, +\infty[$ ,  $F'_{X^2}(x) = 0$  et  $\forall x \in ]0, 1[$ ,  $F'_{X^2}(x) = \frac{1}{2\sqrt{x}}$ .

Posons alors :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $f_{X^2}(x) = \begin{cases} \frac{1}{2\sqrt{x}} & \text{si } x \in ]0, 1[ \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ .

$f_{X^2}$  est une fonction positive sur  $\mathbb{R}$  qui coïncide avec  $F'_{X^2}$  sur  $\mathbb{R}$  privé d'un nombre fini de points donc c'est une densité de  $X^2$ .

La fonction  $f_{X^2}$  définie par :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $f_{X^2}(x) = \begin{cases} \frac{1}{2\sqrt{x}} & \text{si } x \in ]0, 1[ \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ , est une densité de  $X^2$ .

b)  $-Y$  prend ses valeurs dans  $[-1, 0]$ . Ainsi  $\forall x \in ] -\infty, -1[$ ,  $F_{-Y}(x) = 0$  et  $\forall x \in [0, +\infty[$ ,  $F_{-Y}(x) = 1$ .

$\forall x \in [0, 1[$ ,  $F_{-Y}(x) = P(-Y \leq x) = P(Y \geq -x) = 1 - P(Y < -x) = 1 - P(Y \leq -x) = 1 - F_Y(-x)$ .

Rappelons que  $\forall z \in \mathbb{R}$   $F_Y(z) = \begin{cases} 0 & \text{si } z \in ] -\infty, 0[ \\ z & \text{si } z \in [0, 1[ \\ 1 & \text{si } z \in [1, +\infty[ \end{cases}$ .

Alors  $\forall x \in [-1, 0[$ ,  $F_{-Y}(x) = 1 - F_Y(-x) = 1 - (-x) = 1 + x = \frac{x - (-1)}{0 - (-1)}$ .

Finalement :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $F_{-Y}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ] -\infty, -1[ \\ \frac{x - (-1)}{0 - (-1)} & \text{si } x \in [-1, 0[ \\ 1 & \text{si } x \in [0, +\infty[ \end{cases}$ . Donc  $-Y$  suit la loi uniforme sur  $[-1, 0]$ . Dans ces conditions :

la fonction  $f_{-Y}$  définie par :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $f_{-Y}(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in [-1, 0] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$  est une densité de  $-Y$ .

c) •  $X^2$  et  $-Y$  sont deux variables aléatoires indépendantes car  $X$  et  $Y$  le sont.

•  $X^2$  et  $-Y$  sont des variables aléatoires à densité admettant pour densité respectivement  $f_{X^2}$  et  $f_{-Y}$ .

•  $f_{-Y}$  est bornée sur  $\mathbb{R}$ .

Dans ces conditions  $X^2 + (-Y)$  est une variable aléatoire à densité et la fonction  $h : x \rightarrow \int_{-\infty}^{+\infty} f_{X^2}(x-t) f_{-Y}(t) dt$  en est une densité définie sur  $\mathbb{R}$ .

Ainsi  $X^2 - Y$  est une variable aléatoire à densité et  $h$  en est une densité. Déterminons  $h$ . Soit  $x$  un réel.

$$h(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} f_{X^2}(x-t) f_{-Y}(t) dt = \int_{-1}^0 f_{X^2}(x-t) dt \text{ car } \forall t \in \mathbb{R}, f_{-Y}(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \in [-1, 0] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

Le changement de variable ( $C^1$  !)  $u = x - t$  donne sans difficulté :  $h(x) = \int_x^{x+1} f_{X^2}(u) du$ .

$$\text{Rappelons alors que } \forall u \in \mathbb{R}, f_{X^2}(u) = \begin{cases} \frac{1}{2\sqrt{u}} & \text{si } u \in ]0, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

Observons que si  $x$  appartient à  $] -\infty, -1[ : [x, x+1] \subset ] -\infty, 0[$  et si  $x$  appartient à  $]1, +\infty[ : [x, x+1] \subset ]1, +\infty[$ .

Alors si  $x \in ] -\infty, -1[ \cup ]1, +\infty[$ ,  $f_{X^2}$  est nulle sur l'intervalle  $[x, x+1]$ , donc  $h(x) = 0$ .

Supposons que  $x$  appartienne à  $[-1, 0]$ . Alors  $x+1 \in [0, 1]$ .

$$\text{Ainsi } h(x) = \int_0^{x+1} \frac{du}{2\sqrt{u}} = \left[ \sqrt{u} \right]_0^{x+1} = \sqrt{x+1}.$$

Supposons que  $x$  appartienne à  $]0, 1]$  alors  $x+1 \in ]1, 2]$ .

$$\text{Ainsi } h(x) = \int_x^1 \frac{du}{2\sqrt{u}} = \left[ \sqrt{u} \right]_x^1 = 1 - \sqrt{x}.$$

$$\text{Finalement : } \forall x \in \mathbb{R}, h(x) = \begin{cases} \sqrt{x+1} & \text{si } x \in [-1, 0] \\ 1 - \sqrt{x} & \text{si } x \in ]0, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

$X^2 - Y$  est une variable aléatoire à densité admettant pour densité la fonction  $h$  définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, h(x) = \begin{cases} \sqrt{x+1} & \text{si } x \in [-1, 0] \\ 1 - \sqrt{x} & \text{si } x \in ]0, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

$$\text{Remarque} \quad \text{On a encore : } \forall x \in \mathbb{R}, h(x) = \begin{cases} \sqrt{x+1} & \text{si } x \in [-1, 0] \\ 1 - \sqrt{x} & \text{si } x \in [0, 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} !$$

d) Notons  $S$  l'événement la matrice  $M$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

$$S = \left\{ \omega \in \Omega \mid \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ Y(\omega) & 2X(\omega) \end{pmatrix} \text{ est diagonalisable dans } \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \right\}.$$

D'après la question 1 :  $S = \left\{ \omega \in \Omega \mid (X(\omega))^2 - Y(\omega) > 0 \right\} = \{X^2 - Y > 0\}$ .

$$\text{Ainsi } P(S) = P(X^2 - Y > 0) = \int_0^{+\infty} h(t) dt = \int_0^{+\infty} (1 - \sqrt{t}) dt = \left[ t - \frac{2}{3} t^{\frac{3}{2}} \right]_0^1 = 1 - \frac{2}{3} = \frac{1}{3}.$$

La probabilité pour que la matrice  $M = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ Y & 2X \end{pmatrix}$  soit diagonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  est  $\frac{1}{3}$ .

---

**EXERCICE 2**


---

1) Soit  $\lambda$  un réel non nul.  $f$  et  $t \rightarrow \frac{1}{\lambda} \sin(\lambda t)$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[a, b]$ .

Une intégration par parties simple donne alors :  $\int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt = \left[ f(t) \left( \frac{1}{\lambda} \sin(\lambda t) \right) \right]_a^b - \frac{1}{\lambda} \int_a^b f'(t) \sin(\lambda t) dt$ .

$$\int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt = \frac{1}{\lambda} \left( f(b) \sin(\lambda b) - f(a) \sin(\lambda a) - \int_a^b f'(t) \sin(\lambda t) dt \right).$$

$$\left| \int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt \right| \leq \frac{1}{|\lambda|} \left( |f(b) \sin(\lambda b)| + |f(a) \sin(\lambda a)| + \left| \int_a^b f'(t) \sin(\lambda t) dt \right| \right).$$

$$\left| \int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt \right| \leq \frac{1}{|\lambda|} \left( |f(b)| |\sin(\lambda b)| + |f(a)| |\sin(\lambda a)| + \int_a^b |f'(t)| |\sin(\lambda t)| dt \right).$$

$$\left| \int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt \right| \leq \frac{1}{|\lambda|} \left( |f(b)| + |f(a)| + \int_a^b |f'(t)| dt \right).$$

Comme :  $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{|\lambda|} \left( |f(b)| + |f(a)| + \int_a^b |f'(t)| dt \right) \right) = 0$ , le théorème d'encadrement donne alors sans difficulté :

$$\boxed{\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt = 0.}$$

*Remarque* Ce qui précède donne de la même manière  $\lim_{\lambda \rightarrow -\infty} \int_a^b f(t) \cos(\lambda t) dt = 0$ .

2) a) Soient  $a$  et  $b$  deux réels.  $\cos(a + b) = \cos a \cos b - \sin a \sin b$  et  $\cos(a - b) = \cos a \cos b + \sin a \sin b$ .

En ajoutant ces deux égalités et en divisant par 2 on obtient :  $\cos a \cos b = \frac{1}{2} (\cos(a + b) + \cos(a - b))$ .

$$\text{Alors } \forall t \in \mathbb{R}, \forall k \in \mathbb{N}, \cos \frac{t}{2} \cos(kt) = \frac{1}{2} \left( \cos \left( \frac{t}{2} + kt \right) + \cos \left( \frac{t}{2} - kt \right) \right) = \frac{1}{2} \left( \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) + \cos \left( \frac{1-2k}{2} t \right) \right).$$

La fonction  $\cos$  étant paire on a alors :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \forall k \in \mathbb{N}, \cos \frac{t}{2} \cos(kt) = \frac{1}{2} \left( \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) + \cos \left( \frac{2k-1}{2} t \right) \right).}$$

b) Soit  $t$  un élément de  $[0, 1]$  et  $n$  un élément de  $\mathbb{N}^*$ .

$$\cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \sum_{k=1}^n \left( (-1)^k \cos \frac{t}{2} \cos(kt) \right) = \sum_{k=1}^n \left( (-1)^k \frac{1}{2} \left( \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) + \cos \left( \frac{2k-1}{2} t \right) \right) \right).$$

$$\cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) + \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos \left( \frac{2k-1}{2} t \right).$$

Une petite translation d'indice au niveau de la seconde somme donne :

$$\cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) + \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^{k+1} \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right).$$

Ou :  $\cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right) - \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k \cos \left( \frac{2k+1}{2} t \right)$ . En simplifiant il vient :

$\cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} (-1)^n \cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right) - \frac{1}{2} \cos \frac{t}{2}$ . Finalement :

$$\forall t \in [0, 1], \forall n \in \mathbb{N}^*, \cos \frac{t}{2} \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} \left( (-1)^n \cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right) - \cos \frac{t}{2} \right).$$

c) Soit  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$ . Observons que  $\forall t \in [0, 1], \cos \frac{t}{2} \neq 0$ . Alors, par division, la question précédente fournit :

$$\forall t \in [0, 1], \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = \frac{1}{2} (-1)^n \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{\cos\left(\frac{t}{2}\right)} - \frac{1}{2}. \text{ Ou :}$$

$$\forall t \in [0, 1], \sum_{k=1}^n (-1)^k \cos(kt) = (-1)^n \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} - \frac{1}{2}.$$

En intégrant entre 0 et 1, et par linéarité de l'intégrale, on obtient :

$$\sum_{k=1}^n \left( (-1)^k \int_0^1 \cos(kt) dt \right) = (-1)^n \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt - \frac{1}{2} \int_0^1 1 dt = (-1)^n \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt - \frac{1}{2}.$$

Or  $\forall k \in \mathbb{N}^*, (-1)^k \int_0^1 \cos(kt) dt = \frac{(-1)^k}{k} [\sin(kt)]_0^1 = (-1)^k \frac{\sin k}{k} = u_k$ . Finalement :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=1}^n u_k = (-1)^n \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt - \frac{1}{2}.$$

3) Notons que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| \sum_{k=1}^n u_k - \left(-\frac{1}{2}\right) \right| = \left| (-1)^n \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt \right| = \left| \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt \right|.$

Considérons alors la fonction  $g : t \rightarrow \frac{1}{2 \cos \frac{t}{2}}$ .  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, 1]$  et :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| \sum_{k=1}^n u_k - \left(-\frac{1}{2}\right) \right| = \left| \int_0^1 g(t) \cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right) dt \right|.$$

La première question donne :  $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \int_0^1 g(t) \cos(\lambda t) dt = 0$  car  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, 1]$ .

$$\text{Donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 g(t) \cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right) dt = 0.$$

$$\text{Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \sum_{k=1}^n u_k - \left(-\frac{1}{2}\right) \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \int_0^1 \frac{\cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right)}{2 \cos\left(\frac{t}{2}\right)} dt \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \int_0^1 g(t) \cos\left(\frac{2n+1}{2}t\right) dt \right| = 0.$$

Ainsi  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n u_k = -\frac{1}{2}$ . Ce qui signifie que la série de terme général  $u_n$  est convergente et de somme  $-\frac{1}{2}$ .

$$\text{La série de terme général } u_n = (-1)^n \frac{\sin n}{n} \text{ converge et } \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{\sin n}{n} = -\frac{1}{2}.$$

---

**EXERCICE 3**


---

► Dans la suite si  $\lambda$  est une valeur propre de  $f$  nous noterons  $\text{SEP}(f, \lambda)$  le sous-espace propre de  $f$  associé à  $\lambda$ .

1) a) Supposons que  $f$  est un automorphisme de  $E$ . Alors  $\text{Ker } f = \{0_E\}$  et  $\text{Im } f = E$ .

Clairement  $\{0_E\} \cap E = \{0_E\}$  et  $\{0_E\} + E = E$  donc  $\{0_E\}$  et  $E$  sont supplémentaires dans  $E$ !

Si  $f$  est un automorphisme de  $E$ , alors on a bien  $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ .

b) Ceci est une question de cours!

Soit  $x$  un élément de  $E$ . Il existe un unique élément  $(x_F, x_G)$  de  $F \times G$  tel que  $x = x_F + x_G$ .

Alors  $s(x) = x_F - x_G = x_F + (-x_G)$ .

Comme  $x_F$  est un élément de  $F$  et  $-x_G$  est un élément de  $G$  on a :  $s(s(x)) = x_F - (-x_G)$ .

Ainsi  $s^2(x) = s(s(x)) = x_F + x_G = x$  et ceci pour tout élément  $x$  de  $E$ . Donc :

$$s^2 = \text{Id}_E.$$

Dans ces conditions  $s \circ s = \text{Id}_E$  donc  $s$  est une bijection de  $E$  sur  $E$  et  $s^{-1} = s$ . Alors  $s$  est un automorphisme de  $E$ .

La question précédente donne alors :

$$E = \text{Ker } s \oplus \text{Im } s.$$

2) a) Supposons que  $f$  est l'endomorphisme nul. Alors  $\text{Ker } f = E$  et  $\text{Im } f = \{0_E\}$  donc  $\text{Ker } f$  et  $\text{Im } f$  sont encore supplémentaires dans  $E$ .

Si  $f$  est l'endomorphisme nul on a  $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ .

b) (i)  $f$  n'est pas bijectif et  $E$  est de dimension finie donc  $f$  n'est pas injectif. Alors  $\text{Ker } f$  n'est pas réduit au vecteur nul ce qui montre que 0 est une valeur propre de  $f$ .

Supposons que 0 est la seule valeur propre de  $f$ . Comme  $f$  est diagonalisable, le sous-espace propre de  $f$  associé à 0 est  $E$  donc  $\text{Ker } f = E$ . Alors  $f$  est l'endomorphisme nul. Ceci contredit l'hypothèse. Finalement :

0 est valeur propre de  $f$  et  $f$  a au moins une autre valeur propre que 0.

(ii) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $f$  autre que 0 et  $x$  un élément du sous-espace propre de  $f$  associé à  $\lambda$ .

$f(x) = \lambda x$  et  $\lambda$  n'est pas nul donc  $x = \frac{1}{\lambda} f(x) = f\left(\frac{1}{\lambda} x\right)$ .  $x$  est alors un élément de l'image de  $f$ .

Donc  $\forall x \in \text{SEP}(f, \lambda)$ ,  $x \in \text{Im } f$ . Par conséquent  $\text{SEP}(f, \lambda) \subset \text{Im } f$ .

Tout sous-espace propre de  $f$  associé à une valeur propre non nulle est inclus dans l'image de  $f$ .

(iii) Posons  $\lambda_0 = 0$  et notons  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_q$  les valeurs propres non nulles et distinctes de  $f$ .

$E = \bigoplus_{i=0}^q \text{SEP}(f, \lambda_i)$ . Posons  $F = \bigoplus_{i=1}^q \text{SEP}(f, \lambda_i)$ . Alors  $E = \text{SEP}(f, \lambda_0) \oplus F$  donc  $E = \text{Ker } f \oplus F$ .

Pour tout élément  $i$  de  $\llbracket 1, q \rrbracket$ ,  $\text{SEP}(f, \lambda_i)$  est contenu dans  $\text{Im } f$  donc  $\bigoplus_{i=1}^q \text{SEP}(f, \lambda_i)$  est contenu dans  $\text{Im } f$ .

Ainsi  $F$  est contenu dans  $\text{Im } f$ .

De plus  $\dim F = \dim E - \dim \text{Ker } f$  car  $E = \text{Ker } f \oplus F$ . Le théorème du rang donne alors  $\dim F = \dim \text{Im } f$ .  
 $F \subset \text{Im } f$  et  $\dim F = \dim \text{Im } f < +\infty$  donc  $F = \text{Im } f$ . Comme  $E = \text{Ker } f \oplus F$  :

$$\boxed{E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f.}$$

c)  $E$  est de dimension finie et  $\dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f = \dim E$  d'après le théorème du rang.

Ainsi suffit-il de démontrer que  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0_E\}$  pour dire que  $\text{Ker } f$  et  $\text{Im } f$  sont supplémentaires dans  $E$ .

$f$  est diagonalisable donc il existe une base  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $f$  respectivement associés aux valeurs propres  $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ .

Soit  $y$  un élément de  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f$ . Il existe un élément  $x$  de  $E$  tel que  $y = f(x)$ .

Soit  $(x_1, x_2, \dots, x_n)$  la famille des coordonnées de  $x$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

$$y = f(x) = f\left(\sum_{k=1}^n x_k e_k\right) = \sum_{k=1}^n x_k f(e_k) = \sum_{k=1}^n x_k \alpha_k e_k.$$

$$y \text{ est dans } \text{Ker } f \text{ donc } 0_E = f(y) = f\left(\sum_{k=1}^n x_k \alpha_k e_k\right) = \sum_{k=1}^n x_k \alpha_k f(e_k) = \sum_{k=1}^n x_k \alpha_k^2 e_k.$$

$$\sum_{k=1}^n x_k \alpha_k^2 e_k = 0_E \text{ et la famille } (e_1, e_2, \dots, e_n) \text{ est libre donc } \forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_k \alpha_k^2 = 0.$$

Soit  $k$  un élément de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ .  $x_k \alpha_k^2 = 0$  donc  $x_k = 0$  ou  $\alpha_k^2 = 0$ . Alors  $x_k = 0$  ou  $\alpha_k = 0$  donc  $x_k \alpha_k = 0$ .

$$\text{Finalement } \forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_k \alpha_k = 0 \text{ donc } y = \sum_{k=1}^n x_k \alpha_k e_k = 0_E.$$

Ceci achève de redémontrer que  $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ .

**3) a) (i)**  $y$  appartient à  $\text{Im } f$  donc il existe un élément  $x$  de  $E$  tel que  $y = f(x)$ .

Comme  $y$  appartient également à  $\text{Ker } f$  :  $f^2(x) = f(y) = 0_E$ .

$$\boxed{\text{Si } y \text{ est un élément de } \text{Ker } f \cap \text{Im } f, \text{ il existe un élément } x \text{ de } E \text{ tel que } y = f(x) \text{ et } f^2(x) = 0_E.}$$

**(ii)**  $\forall k \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, f^k(x) = f^{k-2}(f^2(x)) = f^{k-2}(0_E) = 0_E$ .

$$\boxed{\text{Pour tout entier } k \text{ supérieur ou égal à deux on a } f^k(x) = 0_E.}$$

$$P(f) = 0_{\mathcal{L}(E)} \text{ donc } P(f)(x) = 0_E. \text{ Alors } 0_E = P(f)(x) = \sum_{k=1}^p a_k f^k(x) = a_1 f(x) = a_1 y.$$

Ainsi  $a_1 y = 0_E$  et  $a_1 \neq 0$  donc  $y = 0_E$ .

$$\boxed{\text{Si } y \text{ est un élément de } \text{Im } f \cap \text{Ker } f, y = 0_E!}$$

**b)** La question précédente montre que  $\text{Im } f \cap \text{Ker } f = \{0_E\}$  et le théorème du rang donne  $\dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f = \dim E$ .

$E$  est de dimension finie on peut alors dire que  $\text{Ker } f$  et  $\text{Im } f$  sont supplémentaires dans  $E$ . On a encore :

$$E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f.$$

*Exercice* Envisager une réciproque pour le résultat de **3**).

---

### Une solution de l'exercice

Soit  $f$  un endomorphisme de  $E$ .

- Nous venons de voir que si  $f$  possède un polynôme annulateur (non nul) dont 0 est une racine simple alors  $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ . Montrons la réciproque.
- Supposons que  $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$ . Montrons que  $f$  possède un polynôme annulateur (non nul) dont 0 est une racine simple.

D'après le cours  $f$  possède un polynôme annulateur non nul. Ainsi l'ensemble  $\mathcal{S}$  des polynômes annulateurs non nuls de  $f$  est non vide.

Alors  $\{\deg R; R \in \mathcal{S}\}$  est une partie non vide de  $\mathbb{N}$ ; elle possède alors un plus petit élément  $r$ .

Soit  $T$  un élément de  $\mathcal{S}$  de degré  $r$ . Envisageons deux cas.

Premier cas : 0 n'est pas racine de  $T$ .

Posons alors  $P = XT$ . 0 est racine simple de  $P$  et  $P(f) = f \circ T(f) = f \circ 0_{\mathcal{L}(E)} = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

$P$  est un polynôme annulateur (non nul) de  $f$  et 0 en est une racine simple.

Deuxième cas : 0 est racine de  $T$ .

Montrons par l'absurde que 0 est une racine simple de  $T$ .

Supposons le contraire. Alors il existe un élément  $Q$  de  $\mathbb{R}[X]$  tel que  $T = X^2 Q$ .

Soit  $x$  un élément de  $E$ .  $0_E = T(f)(x) = (f^2 \circ Q(f))(x) = f(f(Q(f)(x)))$ .

Alors  $f(Q(f)(x))$  appartient à  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f$  donc  $f(Q(f)(x)) = 0_E$ .

Donc  $\forall x \in E$ ,  $f(Q(f)(x)) = 0_E$  ou  $\forall x \in E$ ,  $(f \circ Q(f))(x) = 0_E$ . Cela signifie que  $XQ$  est un polynôme annulateur (non nul) de  $F$ .

Ainsi  $XQ \in \mathcal{S}$  et  $\deg(XQ) = r - 1$  (car  $r = \deg T = \deg(X^2 Q)$ ). Ceci contredit alors le fait que  $r$  soit le minimum de  $\{\deg R; R \in \mathcal{S}\}$ .

Finalement :  $T$  est un polynôme annulateur (non nul) de  $f$  et 0 en est une racine simple.

Dans les deux cas  $f$  possède un polynôme annulateur (non nul) dont 0 est une racine simple.

---



---

## PROBLÈME

---

### Partie 1 : quelques résultats utiles pour les parties suivantes.

---

1) Soit  $i$  un élément de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . Nous imaginerons que les prévisions du joueur  $J_i$  pour chaque lancer sont indépendantes et qu'elles se font au hasard. Dans ces conditions, pour chaque lancer, la probabilité pour que la prévision du joueur  $J_i$  soit bonne est  $\frac{1}{2}$ .

Les  $2p + 1$  prévisions du joueur  $J_i$  étant indépendantes :

la variable aléatoire  $X_i$  égale au nombre de prévisions correctes du joueur  $J_i$  suit la loi binômiale de paramètres  $2p + 1$  et  $\frac{1}{2}$ .

$$2) \text{ a) } S_p + T_p = \sum_{k=0}^p \binom{2p+1}{k} + \sum_{k=p+1}^{2p+1} \binom{2p+1}{k} = \sum_{k=0}^{2p+1} \binom{2p+1}{k}.$$

La formule du binôme donne :  $S_p + T_p = (1 + 1)^{2p+1} = 2^{2p+1}$ .

$$S_p + T_p = 2^{2p+1}.$$

b) Rappelons que  $\forall k \in \llbracket 0, 2p + 1 \rrbracket$ ,  $\binom{2p+1}{k} = \binom{2p+1}{2p+1-k}$ . Ainsi  $S_p = \sum_{k=0}^p \binom{2p+1}{k} = \sum_{k=0}^p \binom{2p+1}{2p+1-k}$ .

Le changement d'indice  $i = 2p + 1 - k$  donne alors :  $S_p = \sum_{i=p+1}^{2p+1} \binom{2p+1}{i} = T_p$ .

$$S_p = T_p.$$

c)  $2S_p = S_p + T_p = 2^{2p+1}$  donc  $S_p = \frac{2^{2p+1}}{2} = 2^{2p}$ .

$$r_p = P(X_1 \leq p) = \sum_{k=0}^p P(X_1 = k) = \sum_{k=0}^p \binom{2p+1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \left(\frac{1}{2}\right)^{2p+1-k} = \sum_{k=0}^p \binom{2p+1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^{2p+1} = \frac{S_p}{2^{2p+1}} = \frac{1}{2}.$$

$$S_p = T_p = 2^{2p} \text{ et } r_p = \frac{1}{2}.$$

---

### Partie 2 : les joueurs jouent au hasard et indépendamment les uns des autres.

---

Soit  $i$  un élément de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . Pour simplifier nous dirons dans la suite que le joueur  $J_i$  gagne (ou gagne quelque chose) si  $G_i$  prend une valeur non nulle, autrement dit si  $J_i$  a le plus grand nombre de prévisions correctes.

1) Nous allons en fait montrer que  $G_1(\Omega) = \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1} ; j \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \right\}$ .

•• Ou le joueur  $J_1$  ne gagne rien et  $G_1$  prend la valeur 0. Ou le joueur  $J_1$  "gagne quelque chose" ; si nous notons alors  $j$  le nombre de joueurs ayant gagné avec lui alors  $j$  est un élément de  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$  et  $G_1$  prend la valeur  $\frac{n!}{j+1}$ .

Ainsi  $G_1(\Omega) \subset \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1} ; \llbracket 0, n-1 \rrbracket \right\}$ .

•• Montrons l'inclusion contraire.

Notons que  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \forall k \in \llbracket 0, 2p + 1 \rrbracket, P(X_i = k) \neq 0$ .

• L'événement  $\{G_1 = 0\}$  contient l'événement  $\{X_1 = 0\} \cap \{X_2 = 1\}$ .

De plus :  $P(\{X_1 = 0\} \cap \{X_2 = 1\}) = P(X_1 = 0)P(X_2 = 1) \neq 0$  (par indépendance).

Donc  $P(G_1 = 0) \neq 0$  et nécessairement  $0 \in G_1(\Omega)$ .

• Soit  $j$  un élément de  $\llbracket 0, n - 1 \rrbracket$ .

L'événement  $\left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}$  contient l'événement  $\{X_1 = 1\} \cap \{X_2 = 1\} \cap \dots \cap \{X_{j+1} = 1\} \cap \{X_{j+2} = 0\} \cap \dots \cap \{X_n = 0\}$ .

Par indépendance :

$$P(\{X_1 = 1\} \cap \{X_2 = 1\} \cap \dots \cap \{X_{j+1} = 1\} \cap \{X_{j+2} = 0\} \cap \dots \cap \{X_n = 0\}) = \prod_{k=1}^{j+1} P(X_k = 1) \prod_{k=j+2}^n P(X_k = 0) \neq 0.$$

Donc  $P\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) \neq 0$  et nécessairement  $\frac{n!}{j+1} \in G_1(\Omega)$ . Finalement :

$$G_1(\Omega) = \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1}; \llbracket 0, n - 1 \rrbracket \right\}.$$

2) a) L'événement  $\left\{G_1 = \frac{n!}{n}\right\}$  se réalise si et seulement si tous les joueurs gagnent.

L'événement  $\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{n}\right\}$  se réalise si et seulement si tous les joueurs gagnent en n'ayant aucune prévision correcte.

$$\text{Alors } P\left(\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{n}\right\}\right) = P(\{X_1 = 0\} \cap \{X_2 = 0\} \cap \dots \cap \{X_n = 0\}).$$

$$\text{Par indépendance : } P\left(\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{n}\right\}\right) = P(X_1 = 0)P(X_2 = 0) \dots P(X_n = 0) = q_0^n.$$

$$\text{Alors } P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{n}\right) = \frac{P(\{X_1 = 0\} \cap \{G_1 = \frac{n!}{n}\})}{P(X_1 = 0)} = \frac{q_0^n}{q_0} = q_0^{n-1}.$$

$$P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{n}\right) = q_0^{n-1}.$$

$$\text{b) Soit } j \text{ un élément de } \llbracket 0, n - 2 \rrbracket. P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(X_1 = 0)}.$$

Supposons que le joueur  $J_1$  gagne en ne faisant aucune prévision correcte. Nécessairement tous les autres joueurs n'ont fait aucune prévision correcte. Alors les  $n$  joueurs se sont partagés les  $n!$  euros.  $J_1$  a donc gagné  $\frac{n!}{n}$  euros.

L'événement  $\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}$  est donc impossible car  $j + 1$  est strictement inférieur à  $n$ . Sa probabilité est nulle.

$$\text{Alors } P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{X_1 = 0\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(X_1 = 0)} = 0.$$

$$\text{Si } j \text{ est un élément de } \llbracket 0, n - 2 \rrbracket : P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = 0.$$

Remarque Il résulte de ce qui précède que  $P_{\{X_1=0\}}(G_1 = 0) = 1 - q_0^{n-1}$ .

$$\text{c) } E(G_1 | X_1 = 0) = 0 \times P_{\{X_1=0\}}(G_1 = 0) + \sum_{j=0}^{n-1} \frac{n!}{j+1} P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right).$$

$$E(G_1 | X_1 = 0) = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{n!}{j+1} P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{n!}{n} P_{\{X_1=0\}}\left(G_1 = \frac{n!}{n}\right) \text{ d'après 2) b).}$$

$$E(G_1 | X_1 = 0) = \frac{n!}{n} q_0^{n-1} = (n-1)! q_0^{n-1} \text{ d'après 2) a).}$$

$$\boxed{E(G_1 | X_1 = 0) = (n-1)! q_0^{n-1} .}$$

**3) a)** Soient  $k$  un élément non nul de  $X_1(\Omega)$  et  $j$  un élément de  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$ .

$$P_{\{X_1=k\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{X_1=k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(X_1=k)}.$$

$\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}$  se réalise si et seulement si  $X_1$  fait exactement  $k$  prévisions correctes et gagne avec exactement  $j$  autres joueurs.

$\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}$  se réalise si et seulement si  $X_1$  fait exactement  $k$  prévisions correctes avec  $j$  autres joueurs,  $n-1-j$  les autres joueurs faisant au plus  $k-1$  prévisions correctes.

Pour simplifier (!), notons  $\mathcal{I}$  l'ensemble des parties de  $\llbracket 2, n \rrbracket$  ayant  $j$  éléments. Notons également  $\bar{I}$  le complémentaire dans  $\llbracket 2, n \rrbracket$  d'une partie  $I$  de  $\mathcal{I}$ .

$$\text{Alors : } \{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\} = \bigcup_{I \in \mathcal{I}} \left( \{X_1 = k\} \cap \left( \bigcap_{i \in I} \{X_i = k\} \right) \cap \left( \bigcap_{i \in \bar{I}} \{X_i \leq k-1\} \right) \right).$$

Par incompatibilité on obtient :

$$P\left(\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}} P\left(\{X_1 = k\} \cap \left( \bigcap_{i \in I} \{X_i = k\} \right) \cap \left( \bigcap_{i \in \bar{I}} \{X_i \leq k-1\} \right) \right).$$

Par indépendance ceci donne :

$$P\left(\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}} \left( P(X_1 = k) \prod_{i \in I} P(X_i = k) \prod_{i \in \bar{I}} P(X_i \leq k-1) \right).$$

Si  $I$  est un élément de  $\mathcal{I}$ ,  $I$  a  $j$  éléments et  $\bar{I}$  a  $n-1-j$  éléments.

De plus  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $P(X_i = k) = q_k$  et  $P(X_i \leq k-1) = r_{k-1}$ . Ainsi :

$$P\left(\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}} \left( q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right).$$

Or  $\mathcal{I}$  est l'ensemble des parties de  $\llbracket 2, n \rrbracket$  ayant  $j$  éléments. Donc le cardinal de  $\mathcal{I}$  est  $\binom{n-1}{j}$ . Dans ces conditions :

$$P\left(\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \text{Card } \mathcal{I} \times \left( q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right) = \binom{n-1}{j} \left( q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right). \text{ Alors :}$$

$$P_{\{X_1=k\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{X_1 = k\} \cap \left\{G_1 = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(X_1 = k)} = \frac{\binom{n-1}{j} \left( q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right)}{q_k} = \binom{n-1}{j} q_k^j r_{k-1}^{n-1-j}.$$

Pour tout élément non nul  $k$  de  $X_1(\Omega)$  et pour tout élément  $j$  de  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$ , on a :

$$\boxed{P_{\{X_1=k\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right) = \binom{n-1}{j} q_k^j r_{k-1}^{n-1-j} .}$$

b) Soit  $j$  un élément de  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$ .

$$\frac{1}{j+1} \binom{n-1}{j} = \frac{(n-1)!}{(j+1)j!(n-1-j)!} = \frac{n!}{n(j+1)!(n-(j+1)!)} = \frac{1}{n} \binom{n}{j+1}.$$

Pour tout élément  $j$  de  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$  on a :  $\frac{1}{j+1} \binom{n-1}{j} = \frac{1}{n} \binom{n}{j+1}$ .

Soit  $k$  un élément non nul de  $X_1(\Omega)$ .  $E(G_1 | X_1 = k) = 0 \times P_{\{X_1=k\}}(G_1 = 0) + \sum_{j=0}^{n-1} \frac{n!}{j+1} P_{\{X_1=k\}}\left(G_1 = \frac{n!}{j+1}\right)$ .

$$E(G_1 | X_1 = k) = \sum_{j=0}^{n-1} \left( \frac{n!}{j+1} \binom{n-1}{j} (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right) = \sum_{j=0}^{n-1} \left( n! \frac{1}{n} \binom{n}{j+1} (q_k)^j (r_{k-1})^{n-1-j} \right).$$

$$E(G_1 | X_1 = k) = \frac{(n-1)!}{q_k} \sum_{j=0}^{n-1} \left( \binom{n}{j+1} (q_k)^{j+1} (r_{k-1})^{n-1-j} \right). \text{ Le changement d'indice } i = j+1 \text{ donne alors :}$$

$$E(G_1 | X_1 = k) = \frac{(n-1)!}{q_k} \sum_{i=1}^n \left( \binom{n}{i} (q_k)^i (r_{k-1})^{n-i} \right). \text{ En appliquant la formule du binôme on obtient :}$$

$$E(G_1 | X_1 = k) = \frac{(n-1)!}{q_k} \left( (q_k + r_{k-1})^n - \binom{n}{0} (q_k)^0 (r_{k-1})^{n-0} \right) = \frac{(n-1)!}{q_k} \left( (q_k + r_{k-1})^n - (r_{k-1})^n \right).$$

Or  $q_k + r_{k-1} = P(X_1 = k) + P(X_1 \leq k-1) = P(X_1 \leq k) = r_k$  donc  $E(G_1 | X_1 = k) = \frac{(n-1)!}{q_k} \left( (r_k)^n - (r_{k-1})^n \right)$ .

Pour tout élément non nul  $k$  de  $X_1(\Omega)$  on a  $E(G_1 | X_1 = k) = (n-1)! \frac{(r_k)^n - (r_{k-1})^n}{q_k}$ .

c) On pose  $r_{-1} = 0$ . Alors pour  $k = 0$  :  $(n-1)! \frac{(r_k)^n - (r_{k-1})^n}{q_k} = (n-1)! \frac{(r_0)^n - (r_{-1})^n}{q_0} = (n-1)! \frac{r_0^n}{q_0}$ .

Notons alors que  $r_0 = P(X_1 \leq 0) = P(X_1 = 0) = q_0$ .

Alors pour  $k = 0$  :  $(n-1)! \frac{(r_k)^n - (r_{k-1})^n}{q_k} = (n-1)! \frac{q_0^n}{q_0} = (n-1)! q_0^{n-1} = E(G_1 | X_1 = 0) = E(G_1 | X_1 = k)$ .

En posant  $r_{-1} = 0$  on a encore  $E(G_1 | X_1 = k) = (n-1)! \frac{(r_k)^n - (r_{k-1})^n}{q_k}$  pour  $k = 0$ .

4)  $(\{X_1 = k\})_{k \in \llbracket 0, 2p+1 \rrbracket}$  et un système complet d'événements et  $\forall k \in \llbracket 0, 2p+1 \rrbracket$ ,  $P(X_1 = k) \neq 0$ .

$G_1$  prenant un nombre fini de valeurs,  $G_1$  possède une espérance qui vaut :  $\sum_{k=0}^{2p+1} E(G_1 | X_1 = k) P(X_1 = k)$ .

$$E(G_1) = \sum_{k=0}^{2p+1} E(G_1 | X_1 = k) P(X_1 = k) = (n-1)! \sum_{k=0}^{2p+1} \left( \frac{(r_k)^n - (r_{k-1})^n}{q_k} q_k \right).$$

$$E(G_1) = (n-1)! \left( \sum_{k=0}^{2p+1} (r_k)^n - \sum_{k=0}^{2p+1} (r_{k-1})^n \right) = (n-1)! \left( (r_{2p+1})^n - (r_{-1})^n \right) = (n-1)! (r_{2p+1})^n.$$

$E(G_1) = (n-1)! (P(X_1 \leq 2p+1))^n$ . Or  $P(X_1 \leq 2p+1) = 1$ . Ainsi :

$E(G_1) = (n-1)!$ .

---

**Partie 3 :  $J_1$  et  $J_2$  forment un groupe et les autres joueurs jouent comme dans la partie 2.**


---

1) a) Supposons que  $J_1$  et  $J_2$  aient fait respectivement  $\alpha$  et  $\beta$  prévisions correctes. Alors  $\beta = 2p + 1 - \alpha$ .

Ou  $\alpha \geq p + 1$  et alors  $\beta \leq 2p + 1 - (p + 1) = p$ . Ou  $\alpha < p + 1$  et nécessairement  $\beta > 2p + 1 - (p + 1) = p$ .

On a donc  $\alpha \geq p + 1$  et  $\beta < p + 1$  ou  $\alpha < p + 1$  et  $\beta \geq p + 1$ .

Ainsi si  $J_1$  a fait au moins  $p + 1$  prévisions correctes,  $J_2$  en a fait strictement moins que  $p + 1$  et réciproquement.

Un et un seul des joueurs  $J_1$  et  $J_2$  a au moins  $(p + 1)$  prévisions correctes.

b) De ce qui précède il résulte que :  $Y(\Omega) \subset \llbracket p + 1, 2p + 1 \rrbracket$ .

Soit  $k$  un élément de  $\llbracket p + 1, 2p + 1 \rrbracket$ . L'événement  $\{Y = k\}$  contient l'événement  $\{X_1 = k\}$  qui est de probabilité non nulle.

Alors  $P(Y = k) \neq 0$  ce qui suffit pour dire que  $k$  est un élément de  $Y(\Omega)$ . Finalement :

$$Y\Omega = \llbracket p + 1, 2p + 1 \rrbracket.$$

2) Si les lancers donnent F, P, P ou P, F, F l'un des deux joueurs a trois prévisions correctes et  $Y$  prend la valeur 3.

Dans le cas contraire les deux joueurs ont au moins une prévision fautive,  $Y$  ne prend donc pas la valeur 3 tout en prenant une valeur de l'ensemble  $\llbracket 2, 3 \rrbracket$ ;  $Y$  prend la valeur 2.

Dans l'exemple donné au début de cette partie,  $Y$  prend la valeur 3 si les lancers donnent F, P, P ou P, F, F et  $Y$  prend la valeur 2 sinon.

3) Soit  $k$  un élément de  $\llbracket p + 1, 2p + 1 \rrbracket$ .

L'événement  $\{Y = k\}$  est la réunion des événements  $\{X_1 = k\}$  et  $\{X_1 = 2p + 1 - k\}$  et ces deux événements sont incompatibles. Alors :

$$P(Y = k) = P(X_1 = k) + P(X_1 = 2p + 1 - k) = q_k + q_{2p+1-k} = q_k + \binom{2p+1}{2p+1-k} \left(\frac{1}{2}\right)^{2p+1} = q_k + \binom{2p+1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^{2p+1}.$$

$$P(Y = k) = q_k + q_k = 2q_k.$$

$$\forall k \in \llbracket p + 1, 2p + 1 \rrbracket, P(Y = k) = 2q_k.$$

4) Montrons que  $G'(\Omega) = \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1}; j \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket \right\}$  si  $p$  n'est pas nul et  $G'(\Omega) = \left\{ \frac{n!}{j+1}; j \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket \right\}$  si  $p$  est nul.

Notons d'abord que  $J_1$  et  $J_2$  ne peuvent pas gagner "quelque chose" simultanément.

•• Ou les deux joueurs  $J_1$  et  $J_2$  ne gagnent rien et  $G'$  prend la valeur 0. Ou un des deux joueurs gagne quelque chose (et l'autre rien); si nous notons alors  $j$  le nombre de joueurs ayant gagné avec lui alors  $j$  est un élément de  $\llbracket 0, n-2 \rrbracket$  et  $G'$  prend la valeur  $\frac{n!}{j+1}$ .

Ainsi  $G'(\Omega) \subset \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1}; \llbracket 0, n-2 \rrbracket \right\}$ .

•• **Étudios** l'inclusion contraire.

Rappelons que  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket - \{2\}$ ,  $\forall k \in \llbracket 0, 2p+1 \rrbracket$ ,  $P(X_i = k) \neq 0$ .

- Soit  $j$  un élément de  $\llbracket 0, n-2 \rrbracket$ .

Soit  $A$  l'événement  $\{X_1 = 0\} \cap \{X_3 = 2p+1\} \cap \dots \cap \{X_{j+2} = 2p+1\} \cap \{X_{j+3} = 0\} \cap \dots \cap \{X_n = 0\}$ .

Si  $A$  est réalisé il y a exactement  $j+1$  joueurs gagnants :  $J_2, J_3, \dots, J_{j+2}$ , donc  $\left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}$  est également réalisé.

Par conséquent l'événement  $\left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}$  contient  $A$ .

Par indépendance on a :  $P(A) = P(X_1 = 0) \prod_{k=3}^{j+2} P(X_k = 1) \prod_{k=j+3}^n P(X_k = 0) \neq 0$  (encore à deux abus près...).

Donc  $P\left(G' = \frac{n!}{j+1}\right) \neq 0$  et nécessairement  $\frac{n!}{j+1} \in G'(\Omega)$ .

- Si  $p = 0$ , il n'y a qu'un lancer donc ou  $J_1$  fait une prévision correcte et il gagne ; dans le cas contraire c'est  $J_2$  qui est gagnant. Donc si  $p = 0$ ,  $G'$  ne peut pas prendre la valeur 0.

Supposons  $p$  non nul. L'événement  $\{G' = 0\}$  contient l'événement  $\{X_1 = 1\} \cap \{X_3 = 2p+1\}$  (si  $J_1$  a une prévision correcte et une seule,  $J_2$  en a exactement  $2p$ ).

De plus :  $P(\{X_1 = 0\} \cap \{X_3 = 2p+1\}) = P(X_1 = 0)P(X_3 = 2p+1) \neq 0$  (par indépendance).

Donc  $P(G' = 0) \neq 0$  et nécessairement  $0 \in G'(\Omega)$ .

Finalement :

$$\begin{array}{l} G'(\Omega) = \{0\} \cup \left\{ \frac{n!}{j+1} ; \llbracket 0, n-2 \rrbracket \right\} \text{ si } p \text{ n'est pas nul.} \\ G'(\Omega) = \left\{ \frac{n!}{j+1} ; \llbracket 0, n-2 \rrbracket \right\} \text{ si } p \text{ est nul.} \end{array}$$

5) a) Soient  $k$  un élément de  $\llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket$  et  $j$  un élément de  $\llbracket 0, n-2 \rrbracket$  (et non pas  $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ).

$$P_{\{Y=k\}}\left(G' = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{Y=k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(Y=k)}.$$

$\{Y=k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}$  se réalise si et seulement si  $X_1$ , ou  $X_2$ , a fait  $k$  prévisions correctes et gagne avec exactement  $j$  autres joueurs de la liste  $(J_3, J_4, \dots, J_n)$ .

$\{Y=k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}$  se réalise si et seulement si  $X_1$ , ou  $X_2$ , a fait exactement  $k$  prévisions correctes avec  $j$  autres joueurs de la liste  $(J_3, J_4, \dots, J_n)$ , les autres joueurs de cette liste faisant au plus  $k-1$  prévisions correctes.

Pour simplifier, nous noterons  $\mathcal{I}'$  l'ensemble des parties de  $\llbracket 3, n \rrbracket$  ayant  $j$  éléments. Nous noterons également  $\bar{I}$  le complémentaire dans  $\llbracket 3, n \rrbracket$  d'une partie  $I$  de  $\mathcal{I}'$ .

$$\text{Alors : } \{Y=k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\} = \bigcup_{I \in \mathcal{I}'} \left( \{Y=k\} \cap \left( \bigcap_{i \in I} \{X_i = k\} \right) \cap \left( \bigcap_{i \in \bar{I}} \{X_i \leq k-1\} \right) \right).$$

Par incompatibilité on obtient :

$$P\left(\{Y=k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}'} P\left(\{Y=k\} \cap \left( \bigcap_{i \in I} \{X_i = k\} \right) \cap \left( \bigcap_{i \in \bar{I}} \{X_i \leq k-1\} \right) \right).$$

Par indépendance ceci donne :  $P\left(\{Y = k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}'} \left( P(Y = k) \prod_{i \in I} P(X_i = k) \prod_{i \in \bar{I}} P(X_i \leq k-1) \right)$ .

Si  $I$  est un élément de  $\mathcal{I}'$ ,  $I$  a  $j$  éléments et  $\bar{I}$  a  $n-2-j$  éléments.

De plus  $\forall i \in \llbracket 3, n \rrbracket$ ,  $P(X_i = k) = q_k$  et  $P(X_i \leq k-1) = r_{k-1}$ . Ainsi :

$$P\left(\{Y = k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \sum_{I \in \mathcal{I}'} \left( 2 q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right).$$

Or  $\mathcal{I}'$  est l'ensemble des parties de  $\llbracket 3, n \rrbracket$  ayant  $j$  éléments. Donc le cardinal de  $\mathcal{I}'$  est  $\binom{n-2}{j}$ . Dans ces conditions :

$$P\left(\{Y = k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right) = \text{Card } \mathcal{I}' \times \left( 2 q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right) = \binom{n-2}{j} \left( 2 q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right). \text{ Alors :}$$

$$P_{\{Y=k\}}\left(G' = \frac{n!}{j+1}\right) = \frac{P\left(\{Y = k\} \cap \left\{G' = \frac{n!}{j+1}\right\}\right)}{P(Y = k)} = \frac{\binom{n-2}{j} \left( 2 q_k (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right)}{2 q_k} = \binom{n-2}{j} q_k^j r_{k-1}^{n-2-j}.$$

$$\forall k \in \llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket, \forall j \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket, P_{\{Y=k\}}\left(G' = \frac{n!}{j+1}\right) = \binom{n-2}{j} q_k^j r_{k-1}^{n-2-j}.$$

**b)** Soit  $k$  un élément de  $\llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket$ .

$P(Y = k)$  est non nulle et  $G'$  prend un nombre fini de valeurs donc  $E(G' | Y = k)$  existe et vaut :

$$E(G' | Y = k) = 0 \times P_{\{Y=k\}}(G' = 0) + \sum_{j=0}^{n-2} \frac{n!}{j+1} P_{\{Y=k\}}\left(G' = \frac{n!}{j+1}\right) \text{ (même si } p = 0 \dots).$$

$$E(G' | Y = k) = \sum_{j=0}^{n-2} \left( \frac{n!}{j+1} \binom{n-2}{j} (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right). \text{ Remarquons encore que :}$$

$$\forall j \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket, \frac{1}{j+1} \binom{n-2}{j} = \frac{(n-2)!}{(j+1)j!(n-2-j)!} = \frac{(n-1)!}{(n-1)(j+1)!((n-1)-(j+1))!} = \frac{1}{n-1} \binom{n-1}{j+1}.$$

$$\text{Alors } E(G' | Y = k) = \sum_{j=0}^{n-2} \left( n! \frac{1}{n-1} \binom{n-1}{j+1} (q_k)^j (r_{k-1})^{n-2-j} \right) = \frac{(n)!}{(n-1)q_k} \sum_{j=0}^{n-2} \left( \binom{n-1}{j+1} (q_k)^{j+1} (r_{k-1})^{n-2-j} \right).$$

Le changement d'indice  $i = j+1$  donne alors :

$$E(G' | Y = k) = \frac{n(n-2)!}{q_k} \sum_{i=1}^{n-1} \left( \binom{n-1}{i} (q_k)^i (r_{k-1})^{n-1-i} \right). \text{ En appliquant la formule du binôme on obtient :}$$

$$E(G' | Y = k) = \frac{n(n-2)!}{q_k} \left( (q_k + r_{k-1})^{n-1} - \binom{n-1}{0} (q_k)^0 (r_{k-1})^{n-1-0} \right).$$

$$E(G' | Y = k) = \frac{n(n-2)!}{q_k} \left( (q_k + r_{k-1})^{n-1} - (r_{k-1})^{n-1} \right).$$

$$\text{Or } q_k + r_{k-1} = P(X_1 = k) + P(X_1 \leq k-1) = P(X_1 \leq k) = r_k \text{ donc } E(G' | Y = k) = \frac{n(n-2)!}{q_k} \left( (r_k)^{n-1} - (r_{k-1})^{n-1} \right).$$

$$\forall k \in \llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket, E(G' | Y = k) = n(n-2)! \frac{(r_k)^{n-1} - (r_{k-1})^{n-1}}{q_k}.$$

**6) a)**  $(\{Y = k\})_{k \in \llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket}$  est un système complet dévénements et  $\forall k \in \llbracket p+1, 2p+1 \rrbracket$ ,  $P(Y = k) = 2 q_k \neq 0$ .

$G'$  prenant un nombre fini de valeurs,  $G'$  possède une espérance qui vaut :  $\sum_{k=p+1}^{2p+1} E(G' | Y = k) P(Y = k)$ .

$$E(G') = \sum_{k=p+1}^{2p+1} E(G' | Y = k) P(Y = k) = n(n-2)! \sum_{k=p+1}^{2p+1} \left( \frac{(r_k)^{n-1} - (r_{k-1})^{n-1}}{q_k} 2q_k \right).$$

$$E(G') = 2n(n-2)! \left( \sum_{k=p+1}^{2p+1} (r_k)^{n-1} - \sum_{k=p+1}^{2p+1} (r_{k-1})^{n-1} \right) = 2n(n-2)! \left( (r_{2p+1})^{n-1} - (r_p)^{n-1} \right).$$

Or  $P(X_1 \leq 2p+1) = 1$  et  $r_p = \frac{1}{2}$ . Ainsi :

$$E(G') = 2n(n-2)! \left( 1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right).$$

b) Montrons par récurrence que  $\forall n \in \llbracket 3, +\infty \llbracket, 2^{n-1} > n$ .

•  $2^{3-1} = 4 > 3$  donc la propriété est vraie pour  $n = 3$ .

• Supposons la propriété vraie pour un élément  $n$  de  $\llbracket 3, +\infty \llbracket$  et montrons la pour  $n+1$ .

$2^{(n+1)-1} = 2 \times 2^{n-1}$  et  $2^{n-1} > n$  (par hypothèse de récurrence) donc  $2^{(n+1)-1} > 2n = (n+1) + (n-1) > n+1$ .

Ceci achève la récurrence.

$$\forall n \in \llbracket 3, +\infty \llbracket, 2^{n-1} > n.$$

c)  $G' = G'_1 + G'_2$ ,  $G'_1 = G'_2$  et  $G'$ ,  $G'_1$ ,  $G'_2$  sont des variables aléatoires finies.

Donc  $G'_1$  et  $G'_2$  possèdent une espérance. De plus  $E(G') = E(G'_1) + E(G'_2)$  et  $E(G'_1) = E(G'_2)$ .

Dans ces conditions :  $E(G'_1) = E(G'_2) = \frac{1}{2} E(G') = n(n-2)! \left( 1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right)$ .

$$E(G'_1) = E(G'_2) = n(n-2)! \left( 1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right).$$

$$E(G'_1) - E(G_1) = n(n-2)! \left( 1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right) - (n-1)! = (n-2)! \left( n \left( 1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right) - (n-1) \right) = (n-2)! \left( 1 - \frac{n}{2^{n-1}} \right).$$

Comme  $n$  est supérieur ou égal à 3 :  $2^{n-1} > n$  donc  $1 - \frac{n}{2^{n-1}} > 0$  et ainsi  $E(G'_1) - E(G_1) > 0$ .

La stratégie adoptée par les joueurs  $J_1$  et  $J_2$  est donc avantageuse pour  $J_1$  (et donc pour  $J_2$ ) du point de vue de l'espérance de leur gain.